

**Zeitschrift:** Revue suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 138 (2017)  
**Heft:** 4

**Artikel:** La maladie de mai  
**Autor:** Ritter, Ruedi  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1068158>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La maladie de mai

**Ruedi Ritter, apiservice/Service sanitaire apicole (SSA),  
 ruedi.ritter@apiservice.ch**

Des jeunes nourrices rampent par terre devant la ruche. Et bien qu'elles se regroupent pour se réchauffer, elles dépérissent lentement. Ce symptôme typique de la maladie de mai apparaît souvent durant et après des conditions météorologiques qui empêchent les abeilles de voler. Comme son nom l'indique, elle se manifeste en mai, mais parfois aussi déjà à fin avril ou en juin. Les colonies touchées sont celles qui produisent beaucoup de couvain.

## Symptômes

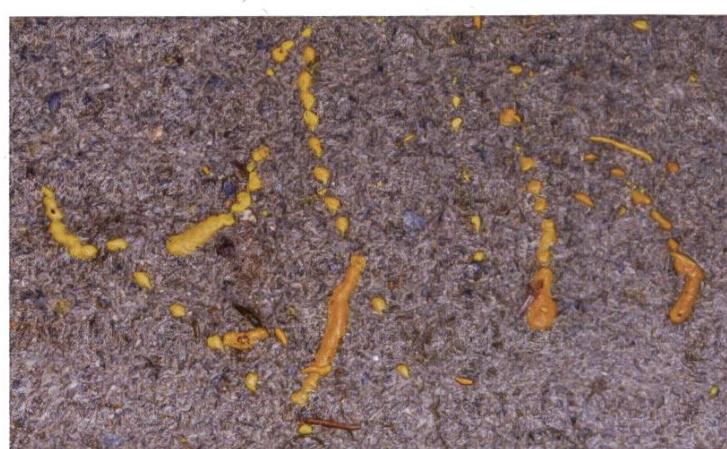


*La pilosité sans lacunes et les bords lisses des ailes montrent qu'il s'agit de jeunes abeilles. En rampant, elles cherchent à trouver un peu de chaleur en se regroupant. C'est là le symptôme le plus marquant de la maladie de mai. Mais des excréments pâteux jaunes à bruns – comme on peut le voir ici – peuvent aussi apparaître. (Photo: ©apiservice)*

Les symptômes typiques de la maladie de mai sont de petits ou grands regroupements de jeunes abeilles à l'extérieur de la ruche. Elles ont encore toute leur pilosité et les bords de leurs ailes sont lisses, sans lacunes ni déchirures, au contraire d'abeilles butineuses normales. En revanche, il est plus difficile de reconnaître que chez ces abeilles, l'abdomen est totalement rempli. En pressant dessus, il en sort un excrément épais, jaune à brunâtre. De telles traces d'excrément peuvent parfois aussi être le symptôme d'autres maladies. Certaines abeilles tentent d'expulser (avec plus ou moins de succès) l'excrément en tremblant.

## Cause

La cause de la maladie de mai est un manque d'eau. Cela concerne surtout les nourrices. Pour produire de la gelée nourricière, elles récoltent beaucoup de pollen, lequel ne peut être digéré qu'avec beaucoup d'eau. Quand les porteuses d'eau ne peuvent pas s'envoler en raison de basses températures et de vent du nord ou que nombre d'entre elles disparaissent durant leur vol parce que sujettes à



*La couleur de l'excrément varie en fonction du pollen rapporté. Là aussi, sa consistance pâteuse est typique. (Photo: ©apiservice)*

une hypothermie, un cercle vicieux fatal commence au sein de la colonie. L'appareil digestif des nourrices s'obstrue, raison pour laquelle elles quittent la ruche – vraisemblablement avec des maux de ventre.

Compte tenu des nombreuses abeilles rampantes, la suspicion d'une intoxication naît rapidement. Cependant, étant donné que seules des jeunes abeilles sont touchées – abeilles qui ne s'envolent pas encore – le risque d'entrer en contact avec des pesticides est bien moindre que chez les butineuses. Pas plus d'ailleurs qu'avec des agents pathogènes, raison pour laquelle la maladie de mai n'est pas contagieuse.



*En présence d'un tel tableau, on présuppose souvent une intoxication d'abeilles. Etant donné, cependant, que cela ne touche que des jeunes nourrices, c'est moins probable. (Photo : ©apiservice)*



*Une observation attentive permet de constater que l'abdomen est fortement rempli. (Photo : ©apiservice)*

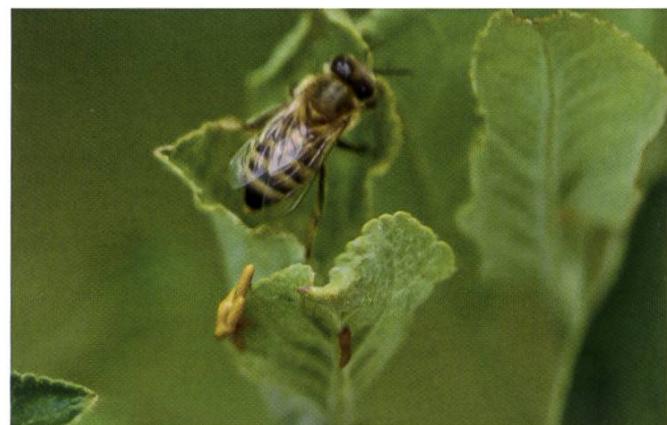
Examinés au microscope, les grains de pollens entiers et non digérés par de telles abeilles sont parfaitement visibles.

## Conséquences

Au sein de la colonie, le couvain ne peut plus être suffisamment approvisionné en gelée nourricière. Dès lors, en cas de pertes de nourrices, la colonie n'aura plus autant de butineuses à sa disposition. C'est pourquoi la maladie de mai peut gravement nuire aux colonies.

## Lutte et prévention

Une parade rapide consiste à vaporiser de l'eau sur les abeilles dans les ruelles de cadre ou de leur donner de l'eau tiède sucrée ou additionnée de miel mais dilué dans les deux cas. Les colonies avec hausses ne doivent en aucun cas être nourries avec du sucre en raison du danger de falsification du miel. Des apiculteurs ont rapporté que des colonies dans de telles situations se satisfont aussi pleinement d'eau pure dans le nourrisseur.



*Une jeune abeille tente de se débarrasser de ses excréments pâteux devant la ruche. Un symptôme de la maladie de mai. (Photo : ©apiservice)*

Dans les endroits exposés au vent, la mise en place d'un abreuvoir pour abeilles peut être couronnée de succès. Il devra se situer à proximité de la ruche, dans un endroit ensoleillé et à l'abri du vent. Veillez à placer les abreuvoirs en dehors du couloir de décollage et d'atterrissement du rucher afin d'éviter une souillure par des excréments (risque de transmission de maladies). Un bon abreuvoir contient en permanence de l'eau propre (sans pesticides). Il évite ainsi qu'elles n'ailent puiser de l'eau dans l'étang ou la piscine du voisin et mettent en danger la paix du voisinage.

### En résumé

La maladie de mai affecte les nourrices quand elles n'ont pas assez d'eau pour digérer le pollen qu'elles ingurgitent. Un temps froid avec de la bise favorise l'apparition d'une telle situation. Vaporiser de l'eau sur les abeilles ou installer des abreuvoirs peut y remédier.

Outre la maladie de mai (constipation), les abeilles peuvent aussi être affectées par d'autres troubles digestifs, en particulier de diarrhées. Consultez à ce sujet l'aide-mémoire du SSA 2.5. Maladies diarrhéiques ([www.apiservice.ch/aidememoire](http://www.apiservice.ch/aidememoire)).

---

## **Le traitement d'urgence antivarroa : quand est-il nécessaire et comment pouvez-vous procéder ?**

**Marianne Tschuy, apiservice/Service sanitaire apicole (SSA),  
marianne.tschuy@apiservice.ch**

Maîtriser l'infestation de l'acarien *Varroa destructor* fait partie intégrante du travail de l'apiculteur. Il a besoin pour cela d'une stratégie de lutte bien définie. Le Service sanitaire apicole, sur la base des travaux réalisés par le Centre de recherche apicole, recommande un « Concept Varroa » avec des aide-mémoire disponibles en ligne. Ce concept décrit les différentes techniques de lutte et à quel moment de l'année elles font preuve d'efficacité. Nous présentons aujourd'hui le traitement d'urgence.

### **Le fond de ruche grillagé: un « must » dans la pratique apicole d'aujourd'hui !**

L'acarien varroa vit aux dépens de son hôte, l'abeille mellifère. Dans la ruche, il trouve tout ce dont il a besoin pour prospérer: un abri chaud et sec, de la nourriture en grande quantité et la possibilité de se multiplier. Cette multiplication est exponentielle, c'est-à-dire qu'en début de saison, peu de varroas se trouvent dans la colonie. Cependant, leur nombre double env. tous les 30 jours. Fin juillet/début août, plusieurs milliers de parasites peuvent être présents dans une colonie d'abeilles.